

Le Comité des ministres des Affaires étrangères du Commonwealth sur l'Afrique australe, présidé par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, s'est réuni à Toronto, en août, et à Harare, en février, afin de poursuivre ses travaux sur la question cruciale des sanctions et de la propagande. Les sanctions économiques sélectives adoptées par le Canada ont été appliquées, et le gouvernement a accru les ressources consacrées à l'aide aux victimes de l'apartheid et à la promotion du dialogue entre Noirs et Blancs en Afrique du Sud.

Au Moyen-Orient, tandis que le soulèvement de l'intifada en Cisjordanie et à Gaza se poursuivait sans guère perdre de son intensité, l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) adoptait publiquement une nouvelle position, plus modérée, à l'égard du terrorisme et du droit d'Israël à l'existence, peu avant que le Canada n'entreprenne son mandat au Conseil de sécurité de l'ONU en janvier. En mars, le Canada a laissé tomber ses restrictions au sujet des contacts diplomatiques avec l'OLP, tout en continuant, de concert avec d'autres pays occidentaux, à encourager les deux parties à envisager la tenue d'une conférence de paix adéquatement structurée. Le Canada n'a pas accordé la reconnaissance à «l'État» palestinien proclamé par le président Arafat lors du Sommet arabe d'Alger en novembre, mais il a reconnu expressément le droit des Palestiniens à l'autodétermination dans le contexte de négociations visant à ramener la paix dans la région.

Après avoir marqué le pas pendant presque toute l'année 1988, le processus de paix en Amérique centrale a montré des signes de nouvelle vigueur au début de 1989. Au Sommet centraméricain tenu en El Salvador en février, le Nicaragua s'est engagé à procéder à d'importantes réformes politiques et à tenir des élections démocratiques en février 1990. Les autres républiques de la région ont accepté de désarmer les contras, cantonnés pour la plupart au Honduras, mais à la fin de l'année, les détails à ce sujet étaient encore peu nombreux. Par ailleurs, en El Salvador, la guerre civile continuait à s'intensifier. Depuis le début, le Canada a collaboré étroitement avec les parties en cause et le secrétaire général de l'ONU, en consultation avec l'Espagne et la République fédérale d'Allemagne, en vue de prêter son concours à tout dispositif de surveillance internationale qui ferait éventuellement partie d'un plan de paix définitif.

De l'autre côté du globe, en Asie du Sud-Est, les Vietnamiens ont commencé à retirer progressivement leurs troupes du Cambodge, pays où avait été envoyée une mission de surveillance internationale dans les années 50 et 60 et à laquelle le Canada avait participé. L'amélioration des relations entre Moscou et Beijing semble avoir favorisé un effort sérieux, mais jusqu'ici non concluant, de la part tant de l'Indonésie que de la Thaïlande en vue de faciliter un règlement politique entre factions cambodgiennes rivales, qui, s'il intervenait, pourrait se concrétiser autour de la personne du prince Sihanouk. Le Canada a appuyé ce processus dans les consultations qu'il mène avec ses interlocuteurs de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), et il serait prêt à participer à une mission de surveillance internationale adéquatement structurée, dans le cadre d'un plan de règlement global de la question cambodgienne.

Au cours de l'année écoulée, ni le Commonwealth ni la Francophonie n'ont tenu de sommets, mais certains événements importants ont néanmoins marqué ces deux organisa-

tions. M. Clark a présidé les rencontres du Comité des ministres des Affaires étrangères du Commonwealth sur l'Afrique australe, qui ont eu lieu à Toronto et à Harare, au Zimbabwe, en août et février respectivement. En septembre, TV-5, la télévision internationale de langue française transmise par satellite, est entrée en ondes au Canada, et les préparatifs ont commencé en vue des premiers Jeux de la Francophonie au Maroc, en juillet 1989.

La lutte contre le terrorisme international, particulièrement dans le secteur de l'aviation civile, est demeurée une priorité élevée pour le Canada au cours de 1988-1989, et la tragédie de l'avion de la Pan American Airways à Lockerbie, en Écosse, a servi à rappeler de façon douloureuse les risques et les difficultés énormes qui persistent dans ce domaine. Montréal est le siège de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), et le Canada a joué un rôle de chef de file au sein de cet organisme en vue de l'adoption de mesures efficaces pour contrer le terrorisme international; cette question a également été abordée par les dirigeants réunis au Sommet économique de Toronto en juin 1988.

Le Canada a été au premier plan des efforts internationaux de lutte contre la propagation du SIDA et, au cours de l'année, il a encore une fois contribué généreusement au Programme spécial de lutte contre le SIDA mis en oeuvre par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). De même, le Canada a participé activement aux travaux visant à stopper le trafic international des stupéfiants, contribuant de nouveau au Fonds des Nations Unies pour la lutte contre l'abus des drogues et, à titre de membre de la Commission des Nations Unies sur les stupéfiants, il a concouru directement à l'élaboration de la Convention pour la répression du trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes, adoptée en décembre 1988.

### Survol de l'économie mondiale

L'économie mondiale a connu en 1988 une meilleure performance que ne le laissaient entrevoir les prévisions. La croissance est demeurée forte dans les pays industrialisés et les pays nouvellement industrialisés (PNI), en dépit de l'effondrement des marchés boursiers en octobre 1987. Elle a même marqué une accélération par rapport à 1987 dans les sept pays du Sommet économique. Des progrès importants ont été réalisés sur la voie d'une meilleure coordination internationale des politiques économiques et on a pu observer une diminution importante des déséquilibres externes dans les rapports entre les principaux pays industrialisés. Vers la fin de l'année cependant, une hausse des taux d'inflation et un ralentissement de la réduction des déséquilibres extérieurs laissaient présager des défis importants dans la réalisation de cet objectif.

L'augmentation estimative de 8,5 % du volume du commerce mondial des marchandises au cours de 1988 est de beaucoup supérieure au taux de 5,25 % de l'année précédente et égale la performance record de la décennie, enregistrée en 1984. Cela faisait ainsi quatre années de suite que la croissance du commerce s'accélérait et six années de suite que le commerce connaissait une progression plus rapide que la production dans le monde. Avec une inflation modérée dans les pays industrialisés et une forte croissance des dépenses attribuables aux investissements, les investissements liés aux activités commerciales et la production ont été les principaux moteurs de l'expansion de l'économie